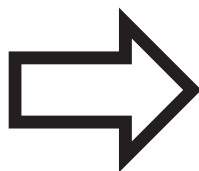


SO NEAR SO FAR

NOVA #62
FEVURARY '03



8.2 SAM ZAT

- 19:00 > VERNISSAGE †
- 20:00 > Aux frontières
+ Rakana
- 22:00 > FATHY SALAMA †
+ DJ TITANIC

9.2 ZON DIM

- 20:00 > La nuit
- 22:00 > War & Peace in Vesoul

13.2 DON JEU

- 20:00 > Beyrouth, la rencontre
- 22:00 > Night Fall - Last Frontiers

14.2 VEN VRIJ

- 20:00 > Compilation †
- 22:00 > The Duped
- 24:00 > God Told Me To

15.2 ZAT SAM

- 18:00 > Jenin Jenin
+ Youngster's Eyes
- 19:00 > The Settlers
- 20:00 > Waiting for Sallah El-Din †
+ Diary of a Male Whore
- 22:00 > La nuit
- 24:00 > AL-FARABI 🎵

16.2 DIM ZON

- 18:00 > Makom Avoda
- 20:00 > Star of the Day
- 22:00 > Sacrifice

20.2 JEU DON

- 20:00 > Jenin Jenin †
+ Youngster's Eyes
- 22:00 > War & Peace in Vesoul

21.2 VRIJ VEN

- 20:00 > The Duped
- 22:00 > Night Fall - Last Frontiers
- 24:00 > The Second Civil War

22.2 SAM ZAT

- 18:00 > Waiting for Sallah El-Din
+ Diary of a Male Whore
- 19:00 > Rêve d'exil
- 20:00 > Israland †
- 22:00 > Compilation

23.2 ZON DIM

- 18:00 > Asurot
- 20:00 > This is not Beirut ...
- 22:00 > Star of the Day

27.2 DON JEU

- 20:00 > The Settlers
- 21:00 > OPEN SCREEN

28.2 VEN VRIJ

- 20:00 > Sacrifice †
- 22:00 > PIERRE DERUISSEAU †
- 22:00 > Lettre d'un temps d'exil †
- 24:00 > God Told Me To

1.3 ZAT SAM

- 19:30 > OPEN TAFEL
- 20:00 > Les Demoiselles
de Rochefort
- 22:00 > CABARET MOON
- 22:00 > PARTY

NOVA CINEMA

3 RUE ARENBERGSTRAAT

1000 BRUXXEL

tel & fax: 02.511.24.77

mail: nova@nova-cinema.com

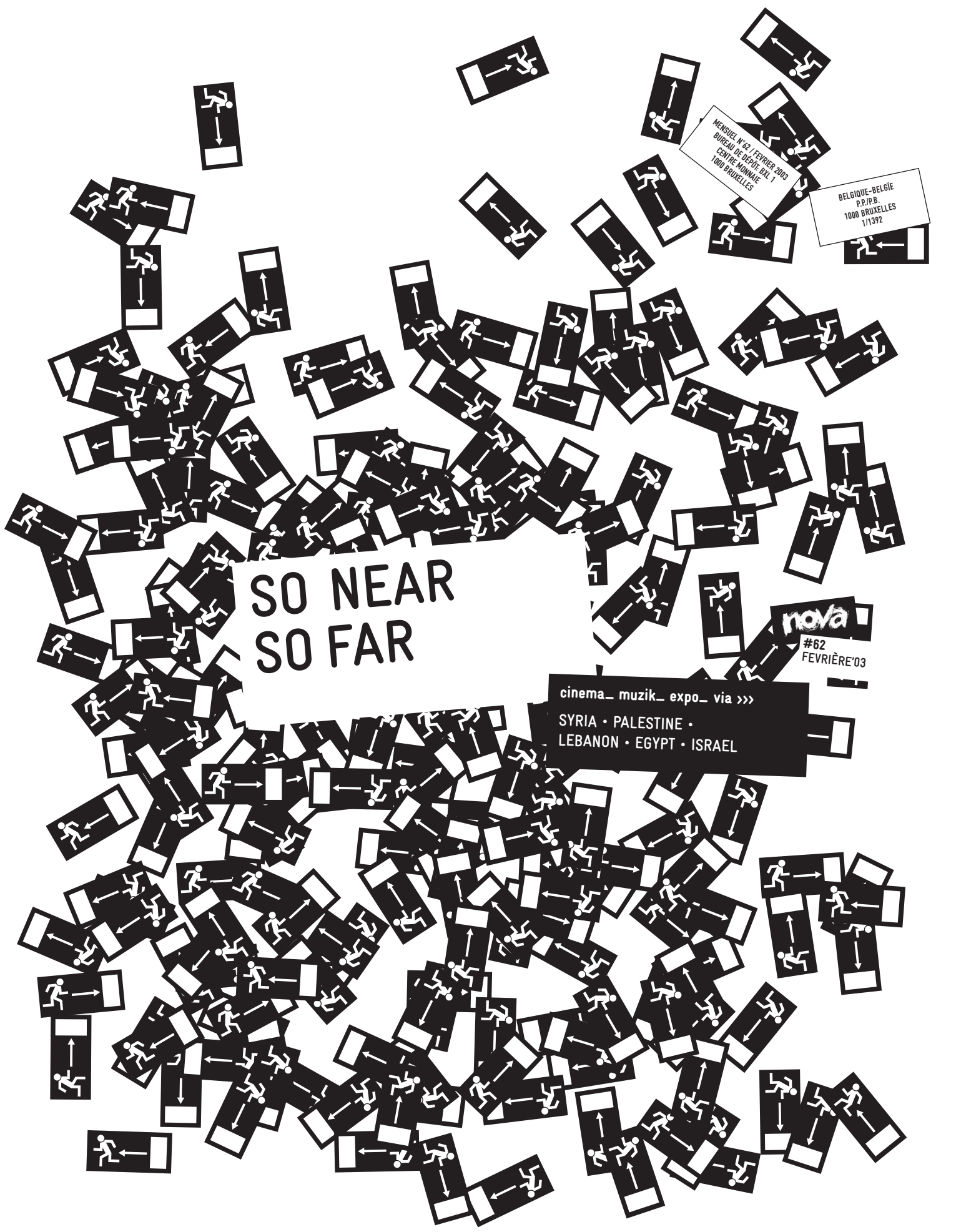
web: www.nova-cinema.com



SHOKRAN-MERCI-DANK U : Omar Amiralay, Mohamed Malas, Barak Rima, Mounir Zarour, Hisham, Irit Neidhardt, Ala Abdallah Yacoub, Ihab, Mahmoud, Hilal & Abdelatif, Syrian Broadcast, Saed Andoni, Tamer Ezzat, IETM, Samira Jabela, Khaled Al-Ali, Larry Cohen, HBO Enterprises, Cine tamaris, Haut & court... & Thierry, Ricardo, Mélanie, Nicolas, Stef, Charly, Alain, Maude, Tom, Jean-Pierre, Elena, Olympia...

NOVA TEAM : Aki, Arno, Aurélie, Bachy, Cécile, Claire, Claire-Marie, Daniel, Danny, Denis, Dirk, Dominik, Elisabeth, Ellen, Erick, Fabien, Florence, Françoise, Gérald, Gwen, Hugo, Ivan, Ingo, Ivica, Jean-Louis, Julie, Johan, Katia, Kris, Laurent, Laurent VL, Lorenzo, Marie, Marie-Eve, Mathias, Misha, Nico, Nicolas, Philippe Brrr, Peb, Pierre, Rudy, Sara, Seth, Tamara, Thierry, Vincent, Virginia, Xavier, Xavier M, Yacine, etc.

ED. RESP. : Han Dallah, 65 rue de l'Ecuyer 1000 Bxl.



SO NEAR SO FAR

MEKSEL N° 62 / FEVRIER 2003
BURGU DE DEPT. BXL 1
CENTRE MONNAIE
1000 BRUXELLES

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
1000 BRUXELLES
111392

nova
#62
FEVRIERE'03

cinema_ muzik_ expo_ via >>>
SYRIA · PALESTINE ·
LEBANON · EGYPT · ISRAEL

HOME SWEET HOME...

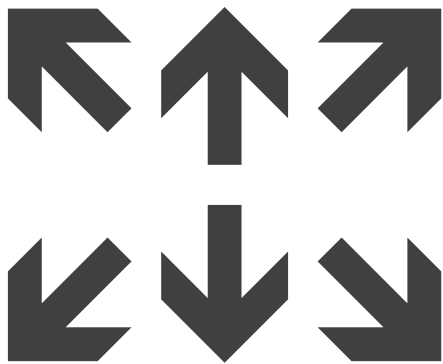
C'est en goûtant à différentes coupes que l'on connaît la saveur du vin. A l'image du vaste territoire oriental parcouru par les Nova-trotters, ce programme "So Near So Far" vous en fera voir de toutes les couleurs. Une sélection-maison incluant films de fiction, documentaires ou expérimentaux, dont résulte un échantillon des pratiques audiovisuelles au Proche-Orient...

Echantillon subjectif et donc fatalement réducteur. Mais qui permet de cerner, au-delà des importants contrastes qu'on rencontre à travers la Syrie, la Palestine, le Liban, Israël et l'Égypte, des phénomènes communs à l'ensemble de cette région. L'obstacle des frontières, les quêtes de territoires, les questions d'identité, d'ingérence et les conflits en sont quelques-uns.

Au-delà de cet exil volontaire, le Nova restera fidèle tout au long du voyage à ses traditions d'hospitalité. Ainsi, le programme ne se passera pas de ces moments privilégiés de rencontres, de gastronomie et de musique...

't Is maar door aandachtig rondom je te kijken dat je het wereldspectrum kan verkennen... De Nova-trotters hebben dit deze maand ook weer eens gedaan, dit keer richting Nabije Oosten. De welluidende titel "So Near So Far" staat voor een drie weken durend programma met een huisselectie die zoals steeds voor elk wat wils omvat - ficties, documentaires en experimentele films - en een steekproef biedt van de audiovisuele praktijken in het Nabije Oosten. Een subjectieve steekproef en dus onvermijdelijk onvolledig. Maar toch zijn er een aantal wederkerende elementen in alle geselecteerde films. Rondreizend doorheen Syrië, Palestina, Libanon, Israël en Egypte kwamen vragen rond grenzen, territorium, identiteit steeds weer de kop opsteken.

Gastvrijheid is zo'n ander wederkerend element en bovendien een graag beoefende traditie, ook in Nova: het filmprogramma wordt rijkelijk aangevuld met ontmoetingen, gastentafels en muziek!



Sous le feu de l'actualité internationale, le conflit israélo-palestinien reste au centre des préoccupations locales, ayant frappé de plein fouet l'histoire des populations du Proche-Orient. L'incontournable question du "partir ou rester?" prend ici toute son importance. Passivité ou prise de parole?

Cinématographiquement, "Les dupes" de l'Égyptien Tawfik Saleh (1972, produit par la Syrie) est sans conteste une oeuvre fondatrice d'un cinéma d'auteur au Proche-Orient qui prend la parole pour le peuple palestinien et met en avant la question de l'exil. Mystique et poétique, "Sacrifices" du Syrien Oussama Mohammed (2002) s'intéresse à la question de la politique nationale et à la possibilité de l'épanouissement collectif...

Car, si dans les années '60 un nouveau cinéma est apparu en Égypte avec le Groupe Nouveau Cinéma: si Beyrouth a réuni des réalisateurs palestiniens et libanais qui manifestent leur engagement à travers le cinéma; si la Syrie développe des infrastructures cinématographiques... le cinéma a très vite été perçu par les pouvoirs comme un outil de propagande. Et a donc souvent été mis directement sous la coupe des États, organisant tantôt une censure directe, tantôt par le "vide" (absence de moyens financiers pour la production, impossibilité de diffuser un film achevé...).

De cette époque à aujourd'hui, de grands changements

sont survenus. La thématique de l'exil, des obstacles, du vide et des traumatismes laissés par la guerre, s'est développée dans les cinématographies du Proche-Orient. Ce cinéma contemporain qui cherche et prend position, se développe par des collaborations internationales, se démêle avec la censure et l'administration. Il nous parvient au travers de documentaires qui exploitent de plus en plus le langage de l'image et repoussent les frontières du genre (par exemple, les films de Tawfik Abu Wael). Il nous arrive par le biais des ateliers vidéos, par un langage expérimental, par l'utilisation fréquente et habile de la métaphore dans les films de fiction...

↑ QUELQUES REPERES ↓

ENKELE AANKNOPINGSPUNTEN

In het licht (sic!) van de internationale actualiteit, blijft het Israelisch-Palestijnse conflict de aandacht opeisen. Zeker lokaal gezien laat dit conflict niemand onberoerd. Velen zien zich voor verscheurende keuzes gesteld. De keuze tussen blijven of weggaan, de keuze tussen passiviteit of weerstand, op welke manier dan ook.

In de filmwereld is "The Dupes" (1972) van de Egyptische regisseur Tawfik Saleh een mijlpaal. Dit meesterwerk in zwart-wit is ook één van de eerste Arabische

GUESTS >>>

- 14.02 ⇨ Meyar Al-Roumi (Sy) "Un cinema muet"
- 15.02 ⇨ Tawfik Abu Wael (Pa) "Diary of a Male Whore" + "Waiting for Sallah El-Din"
- 20.02 ⇨ Mounir Zarour (Pa) "Youngster's Eyes"
- 22.02 ⇨ Eyal Sivan (Is) "Israland"
- 28.02 ⇨ Ala Abdallah Yacoub (Sy) collaboratrice de/medewerkster van Oussama Mohamed "Sacrifices" (sous réserves/onder voorbehoud)
- 28.02 ⇨ Borhane Allouïé (Li) "Beyrouth, la rencontre" + "Lettre d'un temps d'exil" (sous réserves/onder voorbehoud)

FOOD >>>

⇨ TABLE D'HOTES / OPEN TAFEL

Tous les vendredis, samedis et dimanches... saveurs orientales et couscous... A partir de 20:00.

→FR/NL←

Elke vrijdag, zaterdag en zondag... oriëntaalse smaken en couscous... Vanaf 20:00.

films die het Israelisch-Palestijnse conflict als onderwerp neemt. De recente Syrische film "Sacrifices" van Oussama Mohammed is mystiek en poëtisch, en behandelt nationale politiek en collectieve ontplooiing...

In de jaren '60 ontwikkelen zich nieuwe tendenzen in de filmwereld van het Nabije Oosten. In Egypte is er de Nieuwe Film Groep; in Beiroet manifesteren Palestijnse en Libische regisseurs hun engagement in films: Syrië zet filminfrastructuur op poten. Maar film wordt ook zeer gauw door de autoriteiten gezien als propagandamiddel. En wordt dus ook onder strenge staatscontrole geplaatst, hetzij door censuur, hetzij door "vacuüm" (geen financiering noch distributie...).

De voorbije decennia kenden belangrijke veranderingen in de filmwereld waar thema's als ballingschap, hindernissen, leegte en oorlogstrauma's benadrukt worden. De hedendaagse film is op zoek naar en neemt positie in, ontwikkelt zich in internationale samenwerkingen, ontdoet zich van censuur en administratieve rompslomp. Documentaires verkennen alle mogelijke beeldtalen en verleggen de grenzen van het genre, zoals in het werk van Tawfik Abu Wael bijvoorbeeld. Videoworkshops, experimenten en het gebruik van metaforen in fictiefilms zijn daar enkele andere voorbeelden van...

➔ FATHY SALAMA

➔ 08.02 > 22:00 > GRATIS ☺

Fondateur de "Sharkiat", groupe de world-music, Fathy Salama, musicien égyptien (mais aussi créateur sonore pour les arts de la scène et des musiques de films) s'évertue à explorer les limites entre la musique traditionnelle et les structures sonores contemporaines. Aujourd'hui il utilise l'électronique pour sauver les plus vieux rythmes du monde et rompt pour cela avec la tendance actuelle d'emprunter la musique arabe comme seule banque de sons à sampler ou remixer. En faisant le contraire de ce qui s'affiche généralement sur les panneaux de la "world-music" grand-public, mais grâce à l'électronique qui aujourd'hui est de mise, c'est à la musique arabe qu'il veut redonner une prééminence, en remontant même très loin dans ses origines. Une musique peut-être de plus en plus édulcorée dans ces pays d'où pourtant elle provient.

Pour le Nova Cinema, Fathy se présentera en solo pour un mix expérimental, véritable voyage entre orient et occident.

Soirée d'ouverture, dans le foyer, gratuit!!



Fathy Salama is de oprichter van Sharkiat, een wereldmuziekgroep. Deze Egyptische muzikant weet van geen ophouden met het verkennen van de grenzen tussen traditionele en hedendaagse muziek. Vandaag de dag gebruikt hij de elektronische muziek vooral om de oudste ritmes van de wereld te redden. Hij breekt met de hedendaagse trend om Arabische muziek enkel maar te ontleen als data van samplegeluiden ten gunste van de elektronische muziek. Hij wilt net het omgekeerde doen: dankzij elektronische klanken de Arabische muziek weer op de voorgrond brengen. Een meer en meer vergeten muziek op oorspronkelijke bodem. In Cinema Nova zal Fathy zich solo presenteren voor een experimentele mix, een ware reis tussen het Oosten en het Westen.

➔ DJ TITANIC (LIB)

➔ 08.02 > 24:00 > GRATIS ☺

Le DJ résident du Dépôt 214, s'exile au Nova. De la valise viennoise à la pop libanaise, ce DJ aux identités multiples fera danser tout le foyer! 08/02/ à partir de minuit. Gratuite est l'entrée!

→FR/NL←

De resident-DJ van Depot 214, een meer dan sympathiek schuiladres in Brussel, is in ballingschap in Nova. Deze meervoudige persoonlijkheid brengt de foyer aan het dansen met muziekjes allerhande, gaande van Weense walsen tot Libanese kitsch.

➔ PIERRE DERUISSEAU

➔ 28.02 > 21:00 > GRATIS ☺

Pierre Deruisseau sera présent dans notre bar ce dernier soir pour nous plonger dans l'univers sonore du Proche-Orient. Un cocktail de matière sonore (enregistrements personnels et extraits musicaux) préparé spécialement à l'occasion de la programmation.

→FR/NL←

Pierre Deruisseaux laat ons onderduiken in het geluidsuniverum van het Nabije Oosten, deze laatste avond van dit programma. Een cocktail van persoonlijke opnames en muzikale fragmenten, speciaal ter gelegenheid van "So Near So Far"!

➔ AL-FARABI

➔ 15.02 > 24:00 > GRATIS ☺

"Al-Farabi", d'après le nom d'un des plus grands philosophes musulmans (873-950) de Mésopotamie, est un groupe syrien de musique traditionnelle. La formation est composée de Maan Alhasbane (chant et percussions), Mohamed Marwan (luth et violon) et de Jamal Moussaid (percussions). Ce sont donc des chants syriens qui seront au répertoire, issus des registres musicaux "Al-Nouachah" et "Koudoud" d'Aleppe. "Al-Farabi" se produit en Belgique depuis plus de trois ans, et connaît déjà ses adeptes. Leur musique, ensorceleuse, impose parfois une écoute silencieuse, mais elle sait aussi et surtout faire bouger!

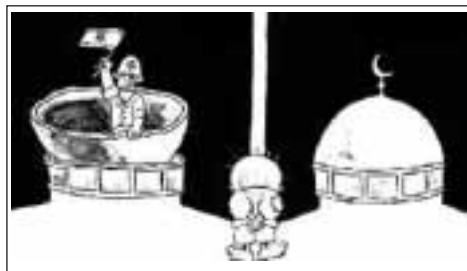
→FR/NL←

Al-Farabi werd vernoemd naar de grote muselmanse filosoof (873 - 950) uit Mesopotamië. Het is een traditionele muziekgroep met wortels in Syrië en bestaat uit een zanger, een luitspeler, een violist en een percussionist. Vanavond spelen ze een repertoire van Syrische liederen: "Al-Nouachah" en "Koudoud" van Aleppe. Al-Farabi is één van die groepen die groot werden in Europa op het ritme "van daar", daar waar ze zowat de helft van hun leven doorbrachten. Hun muziek komt het best tot zijn recht in kalmte, maar zet ook aan tot beweging!

➔ NAJI AL-ALI

➔ VERNISSAGE 08.02 > 19:00 ☺

Première exposition en Belgique du cartooniste palestinien Naji Al-Ali. Une sélection de ses cartoons publiés dans des quotidiens arabes sera à (re)découvrir à l'entrée du Nova. Créateur du personnage de "Handela", (petit bonhomme portant toute l'amertume du peuple palestinien), ses dessins lui ont valu une renommée internationale et une retombée fatale: Naji al-Ali a été assassiné en 1988 pour ses dessins politiques trop critiques.



Eerste tentoonstelling in België van de Palestijnse cartoonist Naji Al-Ali, wereldwijd gekend om zijn sprekende tekeningen over ballingschap van de Palestijnen, gesymboliseerd door het personage van "Handela", een jonge vluchteling die de wereld de rug toekeert zolang hij niet kan terugkeren naar Palestina. Zijn kritische tekeningen tegen Israël, Amerikaanse politiek en Arabische regimes werden hem fataal in 1998.

➔ FLORENCE AIGNER HOMES, SWEET HOME

➔ VERNISSAGE 08.02 > 19:00 ☺

Interpellée par la signification donnée à la représentation du concept 'chez soi', 'home' de réfugiés palestiniens, Florence Aigner s'est lancée dans une exploration photographique et textuelle avec eux dans leurs lieux de vie au Proche Orient. Une dizaine de représentations personnelles sera exposée au bar.



Fotografische en tekstuele ontdekkingsstocht rond de voorstellingen van het concept "home". Wat betekent "thuis" voor Palestijnse vluchtelingen in Gaza, Jordanië, Syrië en Libanon?

AUX FRONTIÈRES

DANIELLE ARBID, LIB-FR-BELG, 2002, VIDEO, VO FR/ FR OV, 60'

Film poético-documentaire, sous forme de road-movie proche-oriental. "Aux frontières" part de l'idée de faire un parcours en voiture de toutes les frontières extérieures de la Palestine. Tout au long de ce périple Danielle Arbid collecte ainsi les regards et les paroles de réfugiés palestiniens. A la fois journal intime de la réalisatrice et carnet de bord, chacun y raconte "sa" Palestine telle que vécue en exil. Le film met en confrontation le regard de ces palestiniens avec la vue de 'terres' qui leur sont interdites (pour les raisons géopolitiques que l'on connaît): images de paysages palestiniens observés du haut d'une montagne jordanienne: silhouettes de villages palestiniens perçues de la côte méditerranéenne à partir de camps de réfugiés touchant le no man's land entre le Liban et la Palestine...



☒ 08.02 > 20:00

☺ 35 / 25

Poëtische documentaire onder de vorm van een roadmovie. "Aux Frontières" vetrekt vanuit het interessante idee om per auto de buitengrenzen van wat Palestina zou moeten zijn te verkennen. Gedurende haar omzwervingen verzamelt Arbid blikken en woorden van Palestijnse vluchtelingen. Het werd een persoonlijk dagboek en tegelijkertijd een verslag van ontmoetingen. Elkeen vertelt er over "zijn" Palestina zoals ervaren in ballingschap. De film speelt met de onmogelijke relatie met het gefilmde land, verboden toegang omwille van de geo-politieke situatie: Palestijnse landschappen geobserveerd vanop een Jordaanse berg, de middellandse kust waar verloren dorpsilhouetten zich aftekenen, of nog een vluchtelingenkamp tegen het no man's land tussen Libanon en Palestina.



RAKANA: SIX AIGLES ET UN ENFANT EN PALESTINE

SYLVIE DE ROECK, TXT: GHASSAN KANAFANI, CREATION RADIOPHONIQUE / RADIOCREATIE, VO FR / FR OV, 33'

"Rakana" sont les premières syllabes de la création radiophonique ainsi que de la nouvelle de Ghassan Kanafani (l'auteur des "Dupes" dont Tawfiq Salah s'inspira pour le film du même nom), un écrivain palestinien qui fut assassiné en 1972 par le Mossad, les services israéliens. Au fil des phrases de sa nouvelle "Six aigles et un enfant", dont s'inspire cette radio, nous croiserons des palestiniens d'aujourd'hui, vivant dans l'exil, le souvenir et l'espoir du retour.

Rakana is het eerste woord in dit radiostuk en in de tekst van Ghassan Kanafani, een Palestijnse schrijver die in 1972 vermoord werd door de Mossad. In zijn novelle "Six aigles et un enfant", bewerkt voor dit radiostuk, ontmoeten we Palestijnen van vandaag, in ballingschap, vol herinneringen en hoop op terugkeer.



EL MAKHDOON {THE DUPES}

TAWFIK SALEH, EGYPT/SYRIA, 1973, 120', VO ST ANG/OV ENG OND, 35MM

Un classique qui n'a pas pu l'être. Censuré à l'époque, "Les dupes" raconte trois histoires qui en deviennent une: l'envie d'aller au Koweït pour échapper à la misère... Après la Nakba (catastrophe) de 1948, trois palestiniens originaires de différentes régions se rencontrent dans une petite ville près de la frontière. Chacun d'entre eux se souvient de ce qui vient de leur arriver. Ils décident de partir clandestinement dans un camion-citerne à travers le désert. Il y fait torride... Cette histoire est une métaphore de la tragédie du peuple palestinien. Pour "Les dupes", Tawfik Saleh a prêté une grande attention à la réalisation de la bande sonore. Filmé en noir et blanc, avec une composition de plans et une lumière particulièrement soignés, ce film devenu culte dans le monde arabe se déploie selon un rythme très particulier ponctué de flash-back. Il ne s'agit en tout cas pas d'un voyage comme les autres! Le film contient énormément d'informations sur la période d'après 48. Tiré du roman de Ghasan Kanafani, écrivain phare palestinien, réalisé par un égyptien, produit par la Syrie et tourné en Irak, il est une vraie perle du cinéma oriental.

Een klassieker die het nooit is mogen worden. Destijds sterk gecensureerd, vertelt deze film drie verhalen die samenvloeien tot één: de wens naar Koeweit te gaan om te ontsnappen aan de miserie. Na de Intifada van 1967 ontmoeten drie Palestijnen uit verschillende regio's elkaar niet ver van de grens. Elk van hen herinnert zich wat hem overkomen is. Ze besluiten om illegaal met een tankwagen de tocht door de woestijn te wagen. Het is er bloedheet... Het is het verhaal van de tragedie van het Palestijnse volk. Deze cultfilm werd opgenomen in zwart-wit, met een eigen ritme, samengesteld uit flash-backs. Dit is niet zomaar een reis. Geïnspireerd op een boek van een Palestijnse schrijver, geregisseerd door een Egyptenaar, geproduceerd door Syrië, en gefilmd in Irak: een ware parel van de Oriëntaalse cinema.



☒ 14.02 > 22.00

☒ 21.02 > 20.00

⊗ 5 / 35



WAR & PEACE IN VESOUL

AMOS GITAI & ELIA SULEIMAN, ISR-FR, 1997, 83', VO ST FR/OV FR OND, VIDEO



☒ 09.02 > 22.00

☒ 20.02 > 22.00

⊗ 5 / 35

Deux cinéastes sont dans le train. Ils discutent de leur vie, de la situation politique de leur pays. Attendus sur le quai de la gare de Vesoul, en France, par des représentants de la mairie, ils viennent présenter leurs films dans un festival de cinéma dédié à la paix. L'un vient de Haïfa, l'autre de Nazareth. Un Israélien, un Palestinien: Amos Gitai (auteur de nombreux films de documentaire et de fiction comme la série des "Wadi", "Berlin-Jerusalem", "Kadosh" ou "Kedma") et Elia Suleiman (connu pour ses deux

longs métrages "Chronique d'une disparition" et "Intervention divine").

"Guerre et paix à Vesoul" est un film que ces deux protagonistes ont improvisé ensemble. Tourné avec une petite caméra DV, il relate les événements incroyables de leur voyage à Vesoul! Leur sensation de n'être pas à leur place. Le vertige d'un décalage culturel... Non pas entre un Arabe et un Juif, mais plutôt entre eux et les Français rencontrés sur place, en qui leur venue a éveillé un sentiment presque mystique et des attentes démesurées. Un film potache et caustique. Méprisant pour les uns, cynique et tendre pour les autres...

Twee filmmakers zitten op de trein. Ze discussiëren over hun leven, de politieke situatie in hun land. Op het perron worden ze opgewacht door vertegenwoordigers van het gemeentebestuur van Vesoul, waar ze hun films komen voorstellen in een filmfestival omtrent vrede. Een Israëli en een Palestijn: Amos Gitai (auteur van een hele reeks documentaire- en fictiefilms zoals "Kadosh", "Kedma", zijn serie over de "Wadi", "Berlin-Jerusalem") en Elia Suleiman (bekend door zijn twee langspelers "Chronicle of a Disappearance" en "Divine Intervention"). "Oorlog en vrede in Vesoul" is een film die de twee protagonisten samen improviseerden. Met een kleine DV-camera vertellen ze het ongelofelijke verhaal van hun reis naar Vesoul. Het verhaal van een cultuurschok, niet tussen een Arabier en een Jood, maar wel tussen de twee en de Fransen die ze ontmoeten. De komst van het tweetal wekt immers haast mythische verwachtingen in het gastland.



NOUJOUR A'NAHAR {STAR OF THE DAY}

OUSSAMA MOHAMMED, SYRIË, 1988, 35MM, VO ST FR/ OV FR OND, 105'

Sur un ton doux-amer, voir même satirique, "Etoiles du jour" relate les péripéties engendrées par la célébration d'un double mariage dans une famille rurale, et par la même occasion aborde le problème de l'exode rural, un phénomène grandissant non seulement en Syrie mais dans tout le Moyen-Orient. Comme dit le réalisateur, certains individus veulent s'échapper de leur réalité et pour cela "...sautent d'un seul bond sur leur rêve (d'exode) et se perdent dans le brouillard des illusions à attendre les étoiles en plein jour...". Réalisé par une des figures-proue du cinéma syrien, "Etoiles du jour" est le résultat d'un long travail d'observation, minutieux et personnel (Oussama s'étant basé sur la situation de son village natal). Mais dans le film l'imaginaire déborde allégrement sur le réel et la forme, qui y est très libre, contraste délibérément avec le contenu 'tragique'. La subtilité de la narration se traduit aussi dans les nombreux non-dits, et nous assisterons au déroulement fatal et inattendu des deux cérémonies.

In dit sociaal drama met zijn vele hindernissen, vertelt Oussama Mohammed de onverwachte verwickelingen van een dubbel huwelijk in een plattelandsfamilie.

Dit verhaal werpt licht op de exodus die momenteel het rurale Syrië kenmerkt. Een exodus die een motivatie vindt in het verlangen zich te verwijderen van de harde realiteit, en datgene te worden wat velen niet zijn. 'Ze lopen hun dromen achterna, maar verliezen zich in de mist van illusies, wachtend op sterren in volle daglicht.'

Deze film met bittere ondertoon is het resultaat van een minutieuze persoonlijke observatie, gebaseerd op gebeurtenissen in het geboortedorp van Mohammed. Wat het verhaal zo subtiel maakt, zijn de talrijke verzwegen gunsten en voorkeuren die leiden tot een fatale afloop van de twee huwelijksceremonies.

☒ 16.02 > 20.00

☒ 23.02 > 22.00

⊕ 5 / 3,5



BEYROUTH EL LIKA {BEYROUTH, LA RENCONTRE}

BORHANE ALLAOUÏE, LIB-BELG-TUN, 1982, 35MM, VO ST FR/ OV FR OND, 125'



Zeina, chrétienne, vit à Beyrouth Est et s'apprête à partir aux Etats-Unis. Son compagnon et complice d'études, Haydar, est juste de retour à Beyrouth Ouest. Employé comme professeur dans un village isolé du Sud-Liban, cela fait 7 ans qu'il ne revoit pas celle qu'il continue à aimer en secret. Les maintes tentatives des deux personnages pour se revoir révéleront petit à petit une autre intention qui sous-tend le film et qui dépasse la simple fiction. Comme

l'a d'ailleurs expliqué Borhane Alaouié "Beyrouth, la rencontre" n'est pas un film sur une rencontre, mais bien une observation de la ville et de la guerre qui la transforme. Au rythme des embouteillages et des télécommunications, les personnages évoluent chacun vers leurs destinées, avec leurs blessures et leurs histoires. C'est cette vision personnelle de Beyrouth, filmée par un de ses réalisateurs les plus fidèles, qui devient alors le point charnière du film. Quatrième film de Alaouié, "Beyrouth, la rencontre" est certainement un des films les plus significatifs de ce cinéaste devenu incontournable dans le cinéma libanais.

De christelijke Zeina leeft in Oost-Beiroet en vertrekt weldra naar de Verenigde Staten. Haydar, haar studiegenoot en zielsverwant, is juist terug in West-Beiroet. Daar hij zeven jaar leraar was in een afgelegen dorp in Zuid-Libanon, heeft hij al die tijd zijn geheime liefde niet kunnen zien.

Het parcours dat door de twee personages afgelegd wordt om elkaar terug te zien is slechts een voorwendsel voor Alaouié: 'Beyrouth el lika' is geen film over een ontmoeting, maar eerder een observatie van de stad en oorlog die haar verandert. Op het ritme van auto-opstoppingen en de telecommunicatie, evolueren de personages elk naar hun lotsbestemming, met hun kwetsuren en voordelen. Wat ons aanspreekt in deze film is de kijk op de stad, doorkruist en gefilmd door één van haar trouwste regisseurs. "Beyrouth el lika" is de vierde film van Borhane Alaouié. Voor het ogenblik bereidt hij zijn tiende film voor.

☒ 13.02 > 20.00

⊕ 5 / 3,5

JENIN... JENIN

MOHAMMED BAKRI, PAL, 2002, 53', VO ST ANG/OV ENG OND, VIDEO

Censuré en Israël, ce film parle du massacre du camp de réfugiés de Jenin en avril 2002. Plutôt qu'une analyse filtrée et "objective" de journaliste, Mohammed Bakri prend le parti de laisser la parole aux réfugiés : il suit le rythme de ses interlocuteurs, laissant à chacun le temps de s'installer face à la caméra. Une approche sensible se mêle à une forme documentaire militante. Le film donne une vue de l'intérieur du massacre: un muet raconte les fusillades, un homme cherche ses affaires dans les décombres, un médecin raconte les traumatismes. "Jenin. Jenin" montre comment les invasions israéliennes ont affecté physiquement et psychologiquement les palestiniens. Mohammed Bakri est un acteur renommé en Palestine, "Jenin, Jenin" est sa deuxième réalisation, il a reçu le prix du meilleur film au festival international de Carthage en 2002.

☒ 15.02 > 18.00

☒ 20.02 > 20.00 †

☺ 3,5 / 2,5



Deze film, die in Israël gecensureerd werd, gaat over de slachting in het vluchtelingenkamp van Jenin in april 2002. Door zijn militante documentaire-vorm en zijn diep menselijke benadering, tracht deze film een doorleefde blik van binnenuit op de gruwel te geven, en niet een afstandelijk gefilterde 'journalistieke' analyse. Een doofstomme getuigt over de executies, een man zoekt zijn bezittingen tussen het puin, een dokter vertelt over de trauma's. "Jenin Jenin" toont aan hoe de Israëlische invasies de Palestijnen fysiek en moreel ondermijnen.



YOUNGSTER'S EYES

2X10', VIDEO, PALESTINE, 2002, ARABE ST FR

Le projet « youngster's eyes » vise à donner l'opportunité à des jeunes de Jenin et de Ramallah de réaliser leurs premières oeuvres audiovisuelles. Dans chacune des deux villes une cinquantaine de jeunes participants ont réalisé une dizaine de films sur une période de cinq mois. Mounir Zarour, le coordinateur du projet à Jenin viendra nous présenter deux films de la série produit dans des conditions très difficiles d'occupation et de censure.

→FR/NL←

Het project 'Youngster's eyes' wou aan jongeren uit Ramallah en Jenin de mogelijkheid geven hun eerste audiovisuele creaties te maken. Gedurende vijf maanden werden in de twee steden een tiental films geregisseerd door een vijftigtal jonge deelnemers.

Mounir Zarour, de coördinator van het project in Jenin, komt twee films uit de reeks voorstellen die onder de

m o e i l i j k e omstandigheden van bezetting en censuur gemaakt werden.



MAKOM AVODA {WORK, PLACE}

NURITH AVIV, ISR-FR, 1998, 81', VO ST FR/OV FR OND, VIDEO



En oscillant entre plusieurs points de vue imprégnés de nostalgie, la caméra nous entraîne dans la complexité des relations israélo-palestiniennes. Pris par la "real politic", des agriculteurs israéliens d'un moshav ont renoncé à employer leurs amis palestiniens depuis le

meurtre d'un des leurs, mais non sans regretter la connivence qu'ils avaient avec eux. Ces mêmes palestiniens, amers, se retrouvent à travailler sur de nouveaux chantiers. A ce tableau viennent se rajouter des travailleurs thaïlandais, remplaçant la main d'œuvre bon marché palestinienne, essayent de combler leur mal du pays en restant entre eux, loin des réalités géopolitiques de la région. Le dispositif du film alterne ces différentes réalités, par le biais de confidences face caméra, pour mieux en faire ressortir les difficultés.

Israëlische boeren op een moshav stellen hun Palestijnse vrienden niet meer te werk na de moord op een Israëlische collega. Tegelijk missen ze de verstandhouding die ze met hun werknemers hadden. De Palestijnen in kwestie vinden weer werk, maar geen enkele baas kan de vriendschap met hun vorige werkgever vervangen. Thaise gastarbeiders die de plaats van de goedkope Palestijnen innemen, kampen met hun heimwee en isoleren zich, ver van de politieke realiteit van de regio.

☒ 16.02 > 18.00

☺ 5 / 3,5

COMPILATION



MEASURES OF DISTANCE

MONA HATOUM, LIB/USA, 1988, 15', VO ST FR/OV FR OND, VIDEO

Mona Hatoum joint ici le texte à l'image. De photographies de sa mère dans la douche, elle en fait une série de juxtapositions sonores et visuelles. Loin du vide esthétique, ce film fait suite à "Changing Parts"..

→FR/NL←

In dit vervolg op "Changing Parts" worden de beelden door tekstfragmenten onderscheidend. Een fotoreeks van haar douchende moeder dient als basis voor een afwisselend sonoor en visueel spel...



⊗ 14.02 > 20:00 †

⊗ 22.02 > 22:00

☺ 3,5 / 2,5

CHANGING PARTS

MONA HATOUM, LIB/USA, 1984, 24', SANS DIAL./ZONDER DIAL., VIDEO

Le film commence par une longue introduction bercée par un morceau de Bach: découpage en plans fixes d'une salle de douche. Familiarité ou méfiance? La performance filmée de Mona Hatoum débute alors, sur fond de "scratchings" sonores.

→FR/NL←

De film opent met een (relatief) lange inleiding op muziek van Bach. Statische opnames van een badkamer. Sfeer van vertrouwelijkheid of van wantrouwen? "Scratchende" sonore achtergrond... De film-performance van Mona Hatoum kan beginnen...

HOSTAGE: THE BACHAR TAPES

WALID RA'AD, LIB, VIDEO, 2000, VO ST FR/ OV FR OND, 17'

Bacher, le sixième et quasi inconnu otage de la guerre du Liban, a filmé toute sa captivité, mais seulement deux cassettes ont été retrouvées. Fausses archives qui questionnent le mythe de l'otage.

→FR/NL←

Bashar, de zesde en bijna onbekende gijzelaar van de Libanese oorlog, heeft gedurende heel zijn gevangenschap gefilmd, maar slechts twee cassetten werden teruggevonden. Valse archieven die de mythe van de gijzelneming in vraag stellen.



KONEITRA '74

MOHAMMED MALAS, SYR, 20', SANS DIAL./ZONDER DIAL., 35MM

Filmé en noir et blanc, sans dialogue, le film découvre, par le biais d'une jeune femme, la ville et ses ruines. Koneitra, entièrement détruite par l'armée israélienne, est devenue l'un des symboles du conflit qui oppose Israël aux populations voisines.

→FR/NL←

Een zwart-wit film zonder dialogen. Een jonge vrouw ontdekt de stad met zijn ruïnes. Koneitra werd met de grond gelijk gemaakt door het Israelische leger, en is sindsdien één van de symbolen van het conflict tussen Israël en zijn burens.



UN CINEMA MUET

MEYAR AL-ROUMI, SYR/FRAN, 2001, VIDEO, VO ST FR/ OV FR OND, 29'

Un festival de cinéma arabe, très officiel, nous dit de ce film qu'il est réalisé par un jeune syrien ayant tout juste terminé ses études de cinéma à Paris et qui rentre à Damas "le coeur plein d'espoir", pour y "interroger les grands réalisateurs syriens sur l'avenir de son métier dans son pays". "Les réponses des anciens nous renseignent beaucoup sur la vie culturelle en Syrie ainsi que sur celle de ses artistes. Liberté et création se



conjuguant souvent ensemble".

Surprenant résumé pour un film qui dresse, au contraire, un état des lieux de la production et de la (non) diffusion d'un cinéma soumis à une censure sournoise! Des cinéastes, poètes,



journalistes témoignent de l'étouffement de l'acte créateur lui-même, et évoquent le problème de la "cave": ce lieu où l'oeuvre d'art est mise hors de vue...

→FR/NL←

Een ongetwijfeld zeer officieel Arabisch filmfestival weet over deze film te melden dat hij door een jonge Syriër werd gemaakt die net z'n filmstudies in Parijs afmaakte en naar Damascus terugkeert "het hart vol hoop" om er de grote Syrische filmmakers te vragen naar de toekomst van hun beroep in z'n land. "De antwoorden van de anciens leren ons veel over het cultuurleven en de kunstenaars in z'n land. Vrijheid en creatie gaan vaak hand in hand."

Een vreemde samenvatting voor een film die net een stand van zaken schetst van een filmsector die lijdt onder censuur!



AL LEIL {LA NUIT}

MOHAMMED MALAS, SYR, 1992, 115', VO ST ANG/OV ENG OND, 35MM



☒ 09.02 > 20:00

☒ 15.02 > 22:00

☺ 5 / 35



En tentant de reconstituer la vie et la mort de son père, combattant pour la Palestine, Mohammed Malas retrace l'histoire épique, mouvementée et torturée de Koneitra. Sur la base de souvenirs personnels mais aussi collectifs, le réalisateur évoque les troubles de cette ville occupée et détruite en 1967 par les Israéliens. En posant des questions brûlantes, aux réponses souvent amères, ce film, tel un corps blessé, ébranlé

dans sa structure par des flash-back et des scènes oniriques, est le témoin direct et sensible des meurtrissures subies par cette ville. Koneitra revient comme un symbole dans les films de Mohammed Malas dont nous montrons l'un de ses premiers courts-métrages "Koneitra 74" dans la compilation. Mohammed Malas est un ancien élève de l'Institut VGIK à Moscou, devenu figure de proue de l'assez méconnu cinéma syrien.

Door een reconstructie te maken over het leven en de dood van zijn vader, een Palestijns bevrijdingsstrijder, herschrijft Mohammed Halas de bewogen geschiedenis van Kenitra. Op basis van persoonlijke en collectieve herinneringen, roept de regisseur de moeilijkheden op die deze stad doorstond tijdens de Israëlische bezetting in 1967.

Deze film stelt brandende vragen, met vaak bittere antwoorden als gevolg. Flashbacks en droomvoorstellingen maken van deze film een directe en gevoelige getuigenis van de kwetsuren die deze stad heeft opgelopen.

Mohammed Halas, een vroegere leerling van het VIGK-instituut van Moskou, wordt beschouwd als het boegbeeld van de vaak miskende Syrische filmwereld.



WAITING FOR SALLAH EL-DIN

TAWFIK ABU WAEL, FAL, 2001, 53', VO ST FR/OV ENG OND, VIDEO

La situation à Jérusalem est telle qu'il n'y a pas grand chose à y faire. L'oppression israélienne y a été rarement aussi pesante et le temps s'écoule... Les gens doivent se battre pour trouver de quoi subsister, faire la file pour leurs papiers, trouver du travail...

En s'inspirant de "En attendant Godot" de S. Becket, Tawfik Abu Wael réalise quatre portraits: un acteur et sa compagnie de théâtre, une femme qui vend des légumes dans la rue, quelqu'un qui a tout perdu, un chômeur qui malgré lui dépend de son enfant.

Dans "Waiting for Sallah El-Din", la dimension du temps devient relative. Pour chaque situation, Tawfik Abu Wael a une façon singulière d'observer et de filmer. De temps à autre, c'est la situation qui l'emporte, le spectateur passe alors lui-même en attente, le temps de comprendre.

De situatie in Jeruzalem is zodanig dat er niet veel te beleven valt. De Israëlische bezetting was nooit zo alomtegenwoordig en de tijd glijdt tergend langzaam voort. De mensen moeten vechten voor hun dagelijkse maaltijd, ze moeten ellenlange wachtrijen doorstaan voor geldige papieren, voor een job...

Zich inspirerend op 'Wachten op Godot' van S. Becket, filmt Tawfik Abu Wael vier portretten: een acteur die een toneelgroep heeft, een groentenventster, een man waarvan het huis vernield werd en waarvan de zoon verdween en een werkloze die zijn zoon eropuit moet sturen om te gaan werken. De tijdsdimensie wordt relatief. Tawfik Abu Wael heeft voor elke situatie een aangepaste manier van observeren en filmen gevonden. De film heeft zijn eigen ritme en soms wint de situatie het op dit ritme. De kijker ondergaat zelf het wachten, een tijdsspanne waarin begrip kan groeien.



DIARY OF A MALE WHORE

TAWFIK ABU WAEL, PAL, 2001, VIDEO, VO ANG / OV ENG, 14'

Esam, un soldat réfugié arabe qui vit à Tel-Aviv, se prostitue par nécessité. Cette situation l'amène aussi à vivre un certain plaisir physique qui finalement est déclencheur d'une série de souvenirs vécus dans son village natal.

→FR/NL←

Esam, een naar Tel-Aviv gevluchte Arabische oud-soldaat, verdient zijn brood met prostitutie. Zijn fysieke plezier, dat hem toelaat te overleven, doet hem voortdurend denken aan zijn geboortedorp.

☒ 15.02 > 20:00 †

☒ 22.02 > 18:00

☺ 3,5 / 2,5



THE SETTLERS

RUTH WALK, ISR, 2002, BETA, VO ST ANG/OV ENG OND, 60', VIDEO



☒ 15.02 > 19:00

☒ 27.02 > 20:00

☺ 3,5 / 2,5

Pour la première fois, une caméra fut acceptée dans la communauté des colons de Hébron, considérée comme étant l'une des plus fanatiques et racistes. Ruth Walk nous livre les paroles brutes d'hommes et de femmes qui ont appris à ne plus voir leurs voisins palestiniens. Leur vie se limite à un huis-clos qu'ils ne quittent que

rarement, pour des fêtes religieuses qui sont autant de prétextes à imposer des couvre-feux aux Palestiniens... Le film est important, ne fut-ce que pour les témoignages recueillis: rares sont les occasions d'entendre le point de vue des colons et de les suivre au quotidien. Sans rien affirmer, "The Settlers" expose avec finesse la problématique des colonies considérée comme l'obstacle majeur à une paix au Proche-Orient. Bien que produit par une société israélienne, ce film fut interdit d'antenne en Israël.

De eerste keer dat een camera werd toegelaten in de Israëlische nederzetting van Hebron, die als één van de fanatiekste en meest racistische in z'n soort wordt beschouwd. Walk geeft ons ongepolijste uitspraken van vrouwen die geleerd hebben hun Palestijnse burens niet meer te zien. Ze leven in een cocon die ze maar zelden verlaten. Hoogstens voor religieuze feesten, die een prima voorwendsel zijn om uitgangsverbod aan Palestijnen op te leggen en te provoceren. De film is alleen al uniek omdat het één van de zeldzame keren is dat het standpunt en het dagelijkse leven van de kolonisten wordt belicht. Zonder te oordelen toont "The Settlers" op subtiële manier de problematiek van de nederzettingen, die als één van de belangrijkste obstakels voor vrede in het Midden-Oosten worden gezien. Geproduceerd door een Israëlische firma, maar toch verboden op de Israëlische TV...

REVE D'EXIL

MAI MASRI, LIB-PAL, 2002, 55', VO ST FR/OV FR OND, VIDEO



☒ 22.02 > 19:00

☺ 3,5 / 2,5

Regards croisés de deux jeunes filles vivant dans deux camps de réfugiés palestiniens, Shatila au Liban et Dheisheh en Cisjordanie. Deux filles partageant une même culture s'écrivent, communiquent, mais sont séparées par une frontière de barbelés. Un jour, elles se retrouvent de part et d'autre des fils de cette frontière pour parvenir à se toucher. Sans vraiment se connaître, elles vivent le même drame à distance.

Au travers du regard naïf et émouvant de jeunes réfugiés, Mai Masri, réalisatrice palestinienne vivant au Liban, parle du droit au retour des réfugiés palestiniens, mais évoque la problématique de l'exil et de la liberté en générale. D'un style classique, ses documentaires ont suivi à plusieurs reprises la problématique des réfugiés palestiniens au Liban à travers la vie des enfants du camp de Shatila.

De parallelle blik van twee jonge meisjes die elk in een Palestijns vluchtelingenkamp leven, eentje in Shatila in Libanon, de andere in Deisheh in de Palestijnse gebieden. De twee meisjes die eenzelfde cultuur delen, schrijven elkaar, maar worden gescheiden door prikkeldraad. Op een dag bevinden ze zich aan de grens en

kunnen elkaar aanraken. Zonder elkaar goed te kennen ondergaan ze hetzelfde drama op afstand. Via de naïeve en ontroerende blik van de jonge vluchtelingen, wil de Palestijnse regisseuse, die in Libanon woont, spreken over het recht op terugkeer van de Palestijnse vluchtelingen, maar spreekt ze evenzeer over de ballingsproblematiek en de vrijheid in het algemeen.





SACRIFICES

OUSSAMA MOHAMMAD, SYR-FR, 2002, 113', VO ST FR/OV FR ONG, 35 MM



⊠ 16.02 > 22:00
⊠ 28.02 > 20:00 †
⊙ 5 / 35

par des sentiers narratifs détournés, fait référence au présent de la Syrie, et du réalisateur. On le relie aussi aux mondes puissants de Tarkovsky, Kusturica et de l'art arabe pré-islamique. On vous conseille vivement "Sacrifices", riche en images et en sons, un film rare où la narration s'invente, bref un OVNI, comme on les aime. L'histoire: dans un monde isolé, au pied d'un arbre géant, une famille vit en autarcie. Le patriarcat mourant veut donner un nom à trois nouveaux-nés mais n'y parvient pas. Nous suivons donc l'évolution dans cet univers clos (mais si riches en personnages) des garçons "un", "deux" et "trois", à travers la magie, l'amour, le silence et la violence. Une ouverture bien réelle vers le présent international: le père est appelé à la guerre. Il en revient un peu plus révolté, un peu plus religieux. L'incursion du politique et du religieux dans cet univers ajouté au chaos, pour quelle issue?

Quinze ans après "Etoiles du jour", au détour de démarches dont la lenteur est à relier au fonctionnement hiérarchique et "kafkaïen" des organismes syriens, voici le nouveau film d'Oussama Mohammad. Un film tout en métaphores, qui

Na 'Etoiles du jour' is dit de nieuwe film van Oussama Mouhammad. Via een omweg van vijftien jaar langs de trage hiërarchie van de Syrische bureaucratie. Een sterk metaforische film, die refereert naar het huidige Syrië en naar de regisseur zelf. Het doet ons denken aan de wereld van Tarkovsky, van Kusturica en aan de Arabische pré-islamitische kunst. Deze film wordt warm aanbevolen: rijk aan beelden en geluid, waarin de vertelling blijkbaar ter plaatse wordt uitgevonden. Kortom: een juweeltje waar we zo van houden.

Het verhaal : in een geïsoleerde wereld, aan de voet van een gigantische boom woont een familie in autarcische verband. De stervende patriarch moet een naam bedenken voor de drie nieuwgeborenen maar het blijkt hem niet te lukken. We volgen de evolutie van jongen 1, 2 en 3 in deze afgelegen wereld (maar zo rijk aan personages), in een wereld van magie, liefde, stilte en geweld. Een openbaring die vrij reëel is in ons tijdvak : de puurheid die ten strijde trekt. Zij komt er een beetje meer gerevolteerd, meer religieus uit. De vermenging van politiek en religie in deze chaotische wereld, waar zal het eindigen ?



THIS IS NOT BEIRUT

(THIS WAS AND WASN'T), JAYCE SALLOUM, LIBAN/USA, 1994, 48', VO ST ANG/OV ENG OND, VIDEO

A travers son oeuvre, Jayce Salloum scrute la perception du Moyen-Orient en Occident. Son travail s'attache au décryptage du langage (audio)visuel et à trouver ensuite une façon de communiquer cette analyse en utilisant le même médium. C'est ainsi qu'il s'interroge sur des concepts tels que le "terrorisme" et le fait d'être "musulman". Plus de 200 heures de film HI-8, VHS et de films trouvés sont le matériel de base qui a servi à la réalisation de "This is not Beyrouth". Ce film de montage est un film hybride, à la fois argumentation, document, et film expérimental. Jayce Salloum y examine le sens caché, sous-jacent des images véhiculées lors de la guerre au Liban, en relation avec sa position de réalisateur libanais "occidentalisé" et avec celle du spectateur. La perception du film variant selon le background de chacun et selon les conditions de projection. Libanais résidant aux Etats-Unis, puis au Canada. Jayce Salloum est à la fois curateur et artiste vidéo. Nous avons déjà eu l'occasion de voir en septembre 2000 "Introduction to the End of an Argument", film réalisé en collaboration avec Elia Suleiman. Par ailleurs, sa programmation "History of our Present" est passée au Nova dans le cadre du festival Argos en 2001.

Het Midden-Oosten gezien door de bril van het Westen: als een rode draad loopt dit thema door het werk van de uit Libanon afkomstige Jayce Salloum. Via een uitgepuurde beeldtaal (en dito klankband) komt hij tot een doordringende analyse van het medium film. Begrijpen zoals "terrorisme" en "moslim" worden op analoge wijze gedeconstrueerd. Meer dan 200 uur beeldmateriaal (Hi-8, VHS, gevonden filmmateriaal) diende als uitgangspunt voor "This is not Beyrouth". Tegelijk betoog, getuigenis en experiment, peilt deze montagefilm vooral naar de dieperliggende betekenis van de beelden die tijdens de Libanon-oorlog geregistreerd werden. Hierbij plaatst Salloum zich beurtelings op het standpunt van de verwesterde filmmaker die hij is én op dat van de toeschouwer. Persoonlijke achtergrond en de omstandigheden waarin de film wordt vertoond zijn bijgevolg twee parameters die de appreciatie ervan sterk beïnvloeden. Curator en video-artiest Jayce Salloum woont thans, na een verblijf in de VS, in Canada. In september 2000 konden we reeds zijn "Introduction to the End of an Argument" bewonderen, een film die hij samen met Elia Suleiman realiseerde. En tijdens het Argos-festival 2001 werd ook zijn "History of our Present" in Cinema Nova geprogrammeerd.



REPLAY

LAMIA JOREIJ, LIB, 2002, 9', VO ST ANG/OV ENG OND, VIDEO

Mélange d'images super 8 et vidéo qui évoque de manière poétique l'exil.

→FR/NL←

Via een mengeling van S8-beelden en video wordt op poëtische wijze het concept 'ballingschap' geëvokeerd.

(ONCE IF) BEAUTY NEVER ENDS

JAYCE SALLOUM, LIB-USA, VIDEO, VO ST ANG/OV ENG OND, 11'

Un poème-confession filmé, dans un mix d'images qui font référence à la vie et à la mort. L'artiste-vidéo libanais se laisse cette fois guider par la parole mais toujours en décalage.

→FR/NL←

Een gefilmde biecht, met een mix van beelden die refereren naar het leven en de dood. De Libanese video-artiest laat zich ditmaal leiden door het woord, maar op zijn manier.

⊠ 23.02 > 20:00

⊙ 35 / 25

☒ 13.02 > 22:00
☒ 21.02 > 22:00
☺ 5 / 3,5



NIGHT FALL {JUSQU'AU DECLIN DU JOUR}

MOHAMED SOUEID, LIB, 2000, 67', VO ST ANG/OV ENG OND, VIDEO



En 1975, un groupe d'étudiants libanais se bat pour la cause palestinienne. Ils font partie du mouvement révolutionnaire du Fateh. On les surnommait les "Students Squad". Après l'invasion israélienne de Beyrouth, le groupe s'est séparé: les uns

sont morts, d'autres ont quitté le pays, certains se sont revus. Ces derniers se retrouvent dans le film, vivant dans la désillusion et les rêves brisés. Ils se saoulent, mangent, racontent, dictent des poèmes et chantent. Mohamed Soueid jongle avec ces moments de vie pour raconter leur histoire collective parsemée d'anecdotes personnelles. Entre euphorie éthylique et larmes, les conversations se muent en spéculation. Le réalisateur décompose ces moments et les entrelace avec de longs plans filmés à l'extérieur où les voix des protagonistes continuent à se raconter. L'utopie se mélange au réel. L'adversité sans cesse sublimée. A votre santé!

In 1975 neemt een groep Libanese studenten het op voor de Palestijnse zaak. Zij maken deel uit van de revolutionaire Fateh. Men noemde hen de 'student squad'. Na de Israelische invasie werd de groep ontbonden. Sommigen werden gedood, anderen vluchtten, sommigen ontmoetten elkaar opnieuw. De laatste groep zien we in deze film, gedesillusioneerend en met verscheurde dromen. We zien ze drinken, eten, vertellen, zingen... Mohamed Soueid gebruikt dit materiaal om 'hun verhaal' te vertellen. We zien ze in dronken euforie, dan weer vol van verdriet, converserend, speculerend... Hij decomponeert deze momenten en begeleidt ze ook met lange buitenopnames, terwijl de stemmen hun verhaal verder vertellen. Utopie vermengt zich met realiteit.



THE LAST FRONTIERS

SAED ANDONI, FAL, 2002, 32', VO ST ANG/ OV ENG OND, VIDEO

Homemovie ironique sur une voyage aux états-unis du réalisateur palestinien pour revoir son frère, informaticien chez Microsoft. Vue intime d'une famille déracinée oscillant entre assimilation aux moeurs américaines et lutte pour la cause palestinienne.

→FR/NL←

Een ironische home movie van de Palestijnse regisseur over zijn reis naar de Verenigde Staten om zijn broer te bezoeken die er als informaticus aan de slag is bij Microsoft. Het werd een intiem portret van een onwortelde familie die schippert tussen assimilatie van de Amerikaanse zeden en hun strijd voor de Palestijnse zaak.

☒ 22.02 > 20:00 †
☺ 3,5 / 2,5



ISRALAND

EYAL SIVAN, ISR, 1991, 58', VO ST FR/ OV FR OND, VIDEO

Sur fond de guerre du Golfe, une série d'interviews pointe le choc quotidien de la cohabitation. Construire un paradis terrestre en domestiquant le désert, tel est le rêve sioniste et la tâche des palestiniens qui travaillent sur le chantier du parc d'attraction 'Israland'. Par contre, les relations entre les travailleurs palestiniens et israéliens sont loin d'être idylliques. En recherchant les points de vue des uns sur 'l'autre', un tableau catastrophique nous est exposé. L'avenir ne semble ni paradisiaque ni verdoyant entre l'architecte du projet, un allemand converti au judaïsme et pessimiste, un contremaître israélien suspicieux vis-à-vis des palestiniens, et un ouvrier palestinien qui se retient de parler!

Eyal Sivan, réalisateur israélien très controversé pour ses prises de position publique anti-sionistes sera notre invité.

Een paradijs op aarde creëren door de woestijn te temmen, dat is de zionistische droom en de taak van de Palestijnse arbeiders op de werf van het attractiepark 'Israland'. De relaties tussen Palestijnse arbeiders en Israël's zijn nochtans allesbehalve idyllisch. De maker toont het gezichtspunt op "de andere" van enkele personen op de werf, en schildert daarmee een ontluisterend beeld. Een Duitse architect die zich tot het jodendom bekeerde en geen toekomst ziet voor de regio, een Israëlische ploegbaas die bij de Palestijnen enkel geweld en oneerlijkheid vermoedt en een Palestijnse arbeider die z'n mond houdt: er bestaan steviger fundamenten om het paradijs te bouwen. De Israëlische regisseur Eyal Sevan, omstreden omwille van z'n openlijk anti-zionistische standpunten, is bij ons te gast.



☒ 28.02 > 22:00 †

☺ 35 / 25



LETTRE D'UN TEMPS D'EXIL

BORHANE ALLAOUÏE, LIB-FRAN-BEL, 1988, 52', VO ST FR/OV FR OND, VIDEO

Des instants de vie de quatre libanais ayant quitté leur pays. Deux d'entre eux se sont exilés à Paris. Abdallah, ancien milicien qui attend dans le métro l'improbable venue d'un hypothétique ami. Et Karim, jeune intellectuel à

la recherche d'un travail. Et puis il y a Nessim, qui vit à Strasbourg où il est devenu un chirurgien de renom. Dans la seconde de ses "Lettres" filmées (après "Lettre d'un temps de guerre" en 1985 et avant "A toi où que tu sois" en 2000), Borhane Allaouié fait jouer par des acteurs des personnages créés à partir de gens qu'il a rencontrés et qu'il met en situation...

Ces quatre personnages ne se connaissent pas. Hormis leur état d'exilés, il n'y a en apparence aucun lien entre eux. C'est la voix du narrateur qui unit ces hommes, en une lettre à la fois douloureuse et nostalgique. Où transparaissent les souvenirs d'un Beyrouth en guerre, et un regard qui ne manque pas d'humour.

Momenten uit het leven van vier Libanezen die hun land hebben verlaten. Twee van hen leven in Parijs. Abdallah, ex-militielid wacht in de metro op de onwaarschijnlijke komst van een hypothetische vriend. Karim is een een jonge intellectueel op zoek naar werk. En Nessim woont in Straatsburg waar hij een reputatie verwierf als chirurg.

In de tweede van z'n "Brieven" (na "Lettre d'un temps de guerre" in 1985 en voor "A toi où que tu sois" in 2000), vertrekt Borhane Allaouié van personen en situaties uit z'n eigen leven. De vier personages kennen elkaar niet. Enkel de stem van de verteller verbindt de mannen, samen met een pijnlijke en nostalgische brief, met herinneringen aan een Beiroet in oorlog. Geloof het of niet, desalniettemin ook een grappige film.

ASUROT {DETAINED}

ANAT EVEN & ADA USHPIZ, ISR, 2001, 73', VO ST FR/ OV FR OND, VIDEO

Deux réalisatrices israéliennes prennent la décision de filmer le sort, absurde, de trois femmes palestiniennes. Par un dispositif qui privilégie l'observation et la rencontre, où les réalisatrices se font discrètes et évitent le piège de la voix en off ici superflue, ce documentaire nous donne à voir plus qu'une simple actualité. Car c'est bien d'une situation peu commune qu'il s'agit et c'est avec une force visuelle également peu habituelle que le film reflète les tensions, les difficultés physiques et psychiques vécues quotidiennement par ces trois femmes. Toutes les trois, veuves, vivent avec leurs enfants dans une même maison dans la vieille ville d'Hébron, à côté d'un check-point israélien. Des circonstances auront fait que le côté rue de leur maison soit sous contrôle israélien, que le côté arrière soit sous celui palestinien et que le toit soit utilisé comme bastion-urinoir par des soldats israéliens avec qui, par ailleurs, leurs enfants peuvent parfois vivre des moments joyeux... A ces déboires s'ajoutent les difficultés de vivre dans une société dépeinte comme conservatrice et ponctuée de ragots, et l'isolement social imposé par leur statut de veuves. Tout d'un coup on comprend pourquoi, face à ces défis permanents, la caméra s'est faite discrète et intimiste.

Een documentaire over het leven van drie Palestijnse weduwen, die met hun kinderen in hetzelfde huis in het oude centrum van Hebron wonen. De straatkant van het huis is onder Israëlische controle, de achterkant onder Palestijns gezag. Het dak wordt als versterking en toilet gebruikt door Israëlische soldaten, die het best kunnen vinden met de kinderen. De vrouwen leven in een conservatieve maatschappij met hoog roddelgehalte, als weduwe worden ze er sociaal geïsoleerd. Een intimistische camera volgt de vrouwen en hun dagelijkse beslommingen.

☒ 23.02 > 18:00

☺ 35 / 25



GOD TOLD ME TO (DEMONS)

LARRY COHEN, USA, 1977, VO NST/OV GEEN OND, 95'

Impitoyable nocturne que voilà: avec "God Told Me To", Larry Cohen radiographie l'Amérique des snipers, des intégrismes et de la paranoïa, et démontre par l'absurde l'incohérence malade d'un système de valeurs fondées sur la foi en la famille et en Dieu. Scénariste habile souvent subtile, Larry Cohen est un "film-maker" indépendant qui aime le cinéma de genre - de tous les genres, depuis l'horreur pure jusqu'au polar fantastique en passant par la Blaxploitation - qu'il pimente d'irrévérances marquées de dérision et de politiquement incorrect. Dans "God Told Me To", des gens ordinaires issus de la population New-Yorkaise, se transforment en meurtriers en série, prétendant avoir agi sous les ordres de Dieu. Larry Cohen y détourne avec ingéniosité les moteurs habituels du polar - le questionnement, la recherche de la vérité - opposant le tangible, le raisonnable à l'aveuglement d'ordre mystique, les images réalistes répondant à de surprenants délires psychédéliques dans un étrange dialogue de sourd... →FR/NL←

Met "Gold Told Me To" zetten we de "Mad in USA"-cyclus nog even verder. Deze meedogenloze midernachtfilm van Larry Cohen maakt een röntgenopname van het Amerika van scherpschutters, integrisme en paranoïa, en toont via het absurde de incoherenties van een systeem gebaseerd op geloofs- en familiewaarden. De bedreven scenario-schrijver Larry Cohan is eveneens eerste klas independent filmmaker die van genrefilms houdt - alle genres, van pure horror over fantastische detectives tot Blaxploitation, gekruid met de nodige spot en politieke incorrecte grappen. In "God Told Me To" transformeren gewone New Yorkers tot seriemoordenaars, gehoorzaamend aan Gods bevelen. Larry Cohen keert vindingrijk de gewone detectieve-ingrediënten -wie deed het?- om. Het tastbare en het redelijke contrasteren met de blinde gehoorzaamheid aan het mystieke, de realistische beelden staan tegenover verbazende psychedelische uitwassen in een vreemd dovemansgesprek...



☒ 14.02 > 24:00

☒ 28.02 > 24:00

⊕ 5 / 35

THE SECOND CIVIL WAR

JOE DANTE, USA, 1973, 93', VO ST FR/OV FR OND, 35MM

A la suite d'une catastrophe nucléaire indo-pakistanaise, des orphelins sont envoyés dans l'état d'Idaho. Ce qui n'est pas du goût de son gouverneur qui ferme ses frontières afin d'y préserver l' "American Way of Live". La Maison Blanche lui lance alors un ultimatum, risquant de provo-



quer une nouvelle guerre de sécession. Une aubaine pour la chaîne d'actualité NN qui ne manquera pas de précipiter les événements... "The second Civil War" est une satire redoutable, une politique-fiction apocalyptique où Joe Dante (Gremlins, Small Soldiers) s'amuse à faire implorer littéralement les Etats-Unis, tout en critiquant les différents niveaux de la société américaine actuelle par le biais de caricatures extrêmes, à la fois fort drôles et parlantes. Que se soit les médias, la politique, l'armée, tous, du président au simple citoyen, en prennent pour leur grade sans la moindre concession. Joyeusement subversif, et pourtant si vraisemblable, "The second Civil War" est aussi d'une facture étonnante quand bien même il fut produit par et pour la chaîne de télévision HBO. L'iconoclaste Joe Dante aura effectivement su utiliser brillamment le relatif "peu" de moyens à sa disposition, en intégrant sciemment le langage télévisuel dans la structure globale du film, lui même soutenu par un casting excellent que ne dénigrerait pas une mégaproduction hollywoodienne...

→FR/NL←

Na een nucleaire ramp tussen Pakistan en India worden weesjes naar de staat Idaho gezonden. Dit is niet naar de zin van de gouverneur, die de grenzen sluit om 'the american way of life' te behoeden. Het Witte Huis geeft hem vervolgens een ultimatum, met het dreigement een tweede Civil War te beginnen. Een buitenkansje voor het nieuwskanaal NN, dat zich natuurlijk gretig op dit nieuws stort... Dit is een moordende satire, een apocalyptische politieke fictie waarin Joe Dante (Gremlins, Small Soldiers) er plezier in scheidt Amerika te zien ondergaan, met kritiek op alle niveaus van de Amerikaanse samenleving, met het gebruik van tegensellingen tussen extreme karikaturen, tegelijk grappig en veelzeggend. Iedereen moet eraan geloven: de media, de politiek, het leger, de president, de man in de straat. Het is vreemd dat deze subversieve maar levensechte film werd geproduceerd door het kanaal HBO. Joe Dante heeft hier effectief gebruik gemaakt van de relatief schaarse middelen ter zijner beschikking, maakt handig gebruik van televisie-taal in de structuur van deze film, en kon rekenen op een cast die niet moet onderdoen voor een mega Hollywoodproductie.

☒ 21.02 > 24:00

⊕ 5 / 35

MIDNIGHT SCREENINGS SPECIAL MAD IN USA #2





MISHA'S MOON

☒ 01.03 > 19:00...

ENTREE/INGANG: minimum 5 Euro's

☺ et plus si vous voulez! / en meer als je wilt! ☺

Le 1er mars

1979, Misha naissait. Elle aurait fêté ses 24 ans ce samedi. En souvenir de

notre voluptueuse geisha qui hanta tous les espaces du Nova depuis près de 4 ans, et qui côtoie à présent les étoiles - voire les matous! - l'équipe de Nova et tous ses amis proches, vous convient à une soirée hétéroclite sous le signe de la lune à Misha qu'elle affectionnait particulièrement. Au programme, une table d'hôte, une comédie musicale, des concerts, du spectacle, des films de famille et bien entendu une méga party aux sonorités diverses que l'on oubliera pas de si tôt. Les bénéfices de l'entière de la soirée seront mis au profit de la fabrication du CD de Misha, afin de garder une trace fragile mais oh combien essentielle d'une jeune fille aux talents immenses et divers, et de partager pour longtemps encore la joie de vivre incommensurable qu'elle propageait autour d'elle...

La nouvelle lune qui marque le début du cycle lunaire est prévue pour le 2 mars à 18h34 (heure du Pacifique). En astrologie, cela signifie une période propice aux nouveaux départs. La soirée annoncée le mois dernier sera, on l'espère, aussi un nouveau départ pour tous ceux et celles qui ont connu Misha et la regrettent encore. Mais avec 24h d'avance sur la lune, le temps de vivre une bacchanale comme elle aurait aimée de notre part.

FOYER

19:30 à/tot 22:30 > Table d'hôtes / Gastentafel

23:00 > Party

Misha werd

geboren op 1 maart 1979. Dit jaar

zou ze haar 24ste verjaardag hebben

gevierd maar het heeft niet mogen zijn. Ter herin-

nering aan onze weelderige geisha die de wandelgan-

gen van Nova vier jaar lang betoverde en die nu ergens aan

het hemelfirmament flonkert, nodigen Misha's vrienden en de

Nova-ploeg iedereen uit op een uiterst gevarieerde avond in het

maanteken dat Misha uitermate koesterde. Op het programma

een gastentafel, een muzikale komedie, concerten, familiefilmpjes

en natuurlijk een megaparty met liedjes waar Misha van uit de

bol ging. De volledige opbrengst van de avond dient om een CD

te bekostigen met Misha's composities om alzo een oh zo

bescheiden maar essentieel spoor te koesteren van dit

immens getalenteerde meisje dat de kunst vers-

tond om onmetelijk vreugdevol door het

leven te gaan.

SALLE / ZAAL

20:00 > Les Demoiselles de Rochefort

22:30 à/tot 02:30 > Concerts, films de

famille, spectacles... / Concerten,

Familiefilmpjes, voorstellingen...

OPEN SCREEN & MICROBOUTIEK

☒ 27.02 > 21:00 > GRATOS ☺

A vos caméras! Vous connaissez les conditions: maximum 15 minutes par film, presque tous formats acceptés, pas de censure, et à envoyer ou déposer au Nova une semaine avant la date de l'Open Screen. Ce dernier sera agrémenté de deux ou trois courts films égyptiens, ainsi que de la microboutiek (micro éditions en formats imprimés, sonores, vidéo et autres...).

Blijven filmen is de boodschap! U weet wat de voorwaarden zijn: (maximum) 15 minuten, (bijna) alle formaten welkom, (bijna) geen censuur, en op te sturen naar of te deponeren in Nova, minstens één week voor datum. Deze Open Screen wordt verblijd met enkele Egyptische "inzendingen" en met de Microboutiek (micro-uitgaven op papier, video, CD en andere formaten!).

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

JAQUES DEMY, FR, 1967, 35MM, VOFR/FROV, 120'

S'il existe une comédie musicale aussi hollywoodienne que française, c'est bien aux "Demoiselles de Rochefort" de Jacques Demy à laquelle on pense. Un film bleu blanc rose, au plaisir communicatif, au cinémascope multicolore et à la musique légendaire du jazzy Michel Legrand. Une comédie qui n'a pas pris une ride, exceptée celle de la bonne humeur. Sans compter un scénario qui parvient insidieusement à allier le trivial au merveilleux, comme en témoigne le curieux personnage de Dutrouz... Cela se passe donc à Rochefort, ville de province où s'ennuient deux soeurs jumelles: Delphine (la blonde Catherine Deneuve) et Solange Garnier (la brune Françoise Dorléac). Jusqu'au jour où débarque la foire commerciale à laquelle elles participent: la première en tant que pianiste, la seconde, danseuse. Et voilà qu'elles y croisent leurs princes charmants! Un film fantaisiste en hommage à l'âge d'or des comédies musicales hollywoodiennes (Gene Kelly et George Chakiris y jouent d'ailleurs), en hommage à Tati (en particulier à son "Jour de Fête"), et, pour nous, en hommage à Misha qui en connaissait presque par coeur les chansons...

→FR/NL←

Als er één compromisloze Franse muzikale komedie op z'n Hollywoods bestaat, dan is het wel "Les Demoiselles de Rochefort" van Jacques Demy. Een blauw-wit-roze film, een lust voor het oog in multicolor cinemascoop en met de legendarische muziek van jazzy Michel Legrand. Een komedie die niet verouderd, de lachrimpels niet te na gekeken! Zonder het scenario te vergeten dat er listig in slaagt om het meest banale aan het meest buitengewone te rijmen, zoals het bizarre personage van Dutrouz bewijst... Alles speelt zich af in Rochefort, provinciestadje waar de tweelingszusjes Delphine (de blonde Catherine Deneuve) en Solange (de brunette Françoise Dorléac) zich stierlijk vervelen. Tot op de dag dat een jaarbeurs het dommelende stadje wakkerschudt, de zusjes werk vinden (de eerste als pianiste, de andere als danseres), en voilà, daar komen ze meteen hun droomprinsen tegen! Een film vol fantasie en een eerbetoon aan de glorie van de Hollywoodmusicals (Gene Kelly en George Chakiris doen trouwens mee!) en aan Jacques Tati's "Jour de Fête". Voor ons is "les demoiselles" bovenal een eerbetoon aan Misha die de liedjes van buiten kon meezingen...

